

alberto manguel



Alberto Manguel © S. Neri / Actes Sud

Né à Buenos Aires en 1948, Alberto Manguel, fils de diplomate argentin, passe son enfance à Tel-Aviv où son père est ambassadeur. Elevé par une nurse tchèque, il parle l'anglais et l'allemand avant d'apprendre l'espagnol au retour de ses parents en Argentine en 1955. Peut-être cette privation temporaire de langue maternelle est-elle déjà un signe de sa disposition future à naviguer dans la "bibliothèque universelle" qui marque toute son œuvre. À 17 ans, il est à Buenos Aires le lecteur de Borges, devenu complètement aveugle.

Au fil des années Manguel a tour à tour vécu, étudié et travaillé en France, en Italie, en Angleterre, en Allemagne, à Tahiti, avant de se fixer en 2001 dans un petit village du Poitou et d'y installer son extraordinaire bibliothèque de 30 000 livres en six langues ! Essayiste, romancier, traducteur, critique littéraire, directeur de collection chez Actes Sud, d'une érudition prodigieuse, Alberto Manguel est avant tout grand lecteur devant l'éternelle littérature. Il est l'auteur, entre autres ouvrages, d'*Une histoire de la lecture*, Prix Médicis 1998, qui a connu un succès mondial aussi inattendu que retentissant. Il vient de publier *La bibliothèque, la nuit*.

Bibliographie

La bibliothèque, la nuit, éditions Actes Sud, octobre 2006

Au pays des jouets, éditions Xavier Barral, automne 2006

Un retour, éditions Actes Sud / Leméac, 2005

Un amant très vétilleux, éditions Actes Sud / Leméac, 2005

Pinocchio et Robinson, pour une éthique de la lecture, éditions L'Escampette, 2005

Journal d'un lecteur, éditions Actes Sud / Leméac, 2004

Kipling une brève biographie, éditions Actes Sud / Leméac, 2004

Chez Borges, éditions Actes Sud / Leméac, 2003 ; Babel, 2005

Stevenson sous les palmiers, éditions Actes Sud / Leméac, 2001 ; Babel, 2005

Le Livre d'images, éditions Actes Sud / Leméac, 2001

Dans la forêt du miroir. Essai sur les mots et le monde, éditions Actes Sud / Leméac, 2000 ; Babel 2003

Dictionnaire des lieux imaginaires (avec Gianni Guadalupi), éditions Actes Sud / Leméac, 1998 ; Babel, 2000

Une histoire de la lecture, éditions Actes Sud / Leméac, 1998 ; Babel, 2000

Anthologie des sept péchés capitaux, éditions Joëlle Losfeld, 1996

Dernières nouvelles d'une terre abandonnée, éditions du Seuil, 1993 ; Babel, 1998

J'ai été très touché par votre imitation à Confluences. Être ainsi honoré en ce moment de ma carrière est pour moi un encouragement, et aussi un appel à définir mon œuvre. Il ne me demande pas souvent qu'est-ce que c'est au juste cette "œuvre" (le mot est trop grand) que je ficelle : votre imitation m'oblige à y réfléchir — et peut-être à donner une réponse.

Merci.

Alberto Manguel

la bibliothèque, la nuit

RENTÉE LITTÉRAIRE
2006

Après *Une histoire de la lecture*, Alberto Manguel offre avec *La Bibliothèque, la nuit* un essai "contigu", au propos complémentaire, conçu dans le souci d'inscrire sa réflexion sur l'univers du livre dans une dimension d'ordre plus philosophique. On y retrouvera néanmoins l'attitude généreuse propre à l'auteur qui mêle ici, à son accoutumée, expérience personnelle, érudition et interprétations singulières voire inédites pour nous donner à visiter, à travers les âges, "La Bibliothèque" dans tous ses états et avatars.

Qu'elle soit modeste et intime, qu'elle soit de Montaigne ou d'Alexandrie, qu'elle obéisse à la classification chinoise médiévale ou à celle, plus récente, de Dewey, qu'on veuille la brûler (comme, si près de nous, à Sarajevo, à Kaboul, à Bagdad) ou l'ériger, qu'elle se maintienne à l'état de rêve comme chez Borges, qu'elle ait des allures d'absurdes constructions à la Escher ou qu'elle souffre des raideurs d'une architecture plus agressivement "moderne", qu'elle soit institutionnalisée – avec tampons et heures d'ouverture – ou qu'elle joue les passagères clandestines, en transit, dans des cartons entre deux déménagements, ou qu'elle soit, ce qui revient presque au même, sujette à remodelage permanent – ainsi de celle de notre auteur lui-même, lequel ne parvint semble-t-il à "sédentariser" ses quelque 30 000 volumes que pour sombrer, quant à leur mystère, dans de plus grandes perplexités encore car ses livres, "apprivoisés" par leurs étagères, vivent, dit-il, la nuit, de leur vie propre, convoquant alors les lectures de leur propriétaire bien plus que lui-même, étonnamment, ne décide de ces dernières ! – qu'elle soit vaste comme une nef, comme un temple ou (toujours / plus souvent) trop petite et improbable, faite d'étagères Ikea envahissant anarchiquement le moindre espace séculier ou de bois plus nobles et plus "solennels", ainsi qu'il arrive, quand on lui trouve, pour l'abriter, quelque grange propice, attenante à un presbytère au fin fond d'une province française – tel fut en effet le cas pour Alberto Manguel lui-même quand prit fin une vie nomade tout au long de laquelle ses livres, encartonnés, le suivaient en soute, fantômes d'eux-mêmes (et lui en deuil d'eux), Poltergeiste frappant sans trêve leurs coups contre les parois entre lesquelles ils se trouvaient incarcérés, heurtant sans trêve à la porte de la mémoire ou du désir de celui qui était alors impuissant à les libérer du triste sortilège du voyage – toutes ces aventures de la bibliothèque, telle une immense légende des siècles à laquelle chaque lecteur a pu, d'expérience, à quelque moment prendre part, se voient ici recensées et interprétées au fil des pages de cet essai plein de justesse et de profondeur qui, comme aime à le faire Alberto Manguel, redistribue les cartes d'une histoire tant individuelle que collective, tant réelle que fantasmagique.

Essai traduit de l'anglais par Christine Le Bœuf

Parution en octobre 2006 aux éditions Actes Sud (www.actes-sud.fr)